

MÉDAIL DÉCOR VINCENT THOMASSET

création mardi 7 et mercredi 8 octobre 2014 à 21h30 : Théâtre des Bernardines, festival act *O*ral, Marseille vendredi 14 et samedi 15 novembre 2014 à 20h30 : Atelier de Paris - Carolyn Carlson / CDC, Cartoucherie

tournée jusqu'au 5 juin 2015 : La Ferme du Buisson dans le cadre des instantanés danse au Théâtre de Vanves dans le cadre du festival ArtDanThé (avec Sus à la Bibliothèque I et Les Protragronistes) au CENTQUATRE, Paris ; à La Passerelle, Saint-Brieuc dans le cadre du festival 360 Degrés au Théâtre Garonne dans le cadre du festival act*O*ral au phénix - Scène nationale de Valenciennes, dans le cadre du festival Latitudes Contemporaines

Presse / AlterMachine

Elisabeth Le Coënt / 06 10 77 20 25 / elisabeth@altermachine.fr Carole Willemot / 06 79 17 36 65 / carole@altermachine.fr

Conception, réalisation, texte : Vincent Thomasset

Chorégraphie, en collaboration avec Lorenzo De Angelis **Interprétation** : Lorenzo De Angelis, Vincent Thomasset

Son : Pierre Boscheron **Lumière** : Annie Leuridan

Scénographie : d'après une idée originale d'Ilanit Illouz

Production : Laars & Co Production déléquée : Latitudes Prod.

Coproduction Théâtre de Vanves - Scène conventionnée pour la danse, Atelier de Paris-Carolyn Carlson / CDC.

Avec le soutien à la création du Festival actOral.

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication.

Avec le soutien du Théâtre Garonne - scène européenne, du CENTQUATRE-PARIS, du Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais, du Centre National de la Danse - Pantin. du far° festival des arts vivants Nyon - Suisse, du Grand Studio dans le cadre des échanges avec Latitudes contemporaines.

Avec l'aide d'Arcadi Île-de-France/Dispositif d'accompagnements

Remerciements à l'Ircam-Centre Pompidou et à Robin Meier, réalisateur en informatique musicale, pour leur contribution au développement des outils informatiques.

Remerciements: José Alfarroba, David Arribe, Ilanit Illouz, Yann Lheureux, Manuel Séveri.

Cie Laars & Co

Direction artistique: Vincent Thomasset / www.vincent-thomasset.com

TOURNÉE

version in situ les 13 et 14 août 2014 : far° festival des arts vivants Nyon - Suisse

création mardi **7** et mercredi **8** octobre **2014** à 21h30 : Théâtre des Bernardines, festival act*O*ral, Marseille **vendredi 14** et **samedi 15 novembre 2014** à 20h30 : Atelier de Paris - Carolyn Carlson / CDC, Paris 12ème **samedi 7** et dimanche **8** février **2015** : La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée, dans le cadre des instantanés danse, un rendez-vous d'Arcadi Île-de-France

samedi 7 mars 2015 : Théâtre de Vanves, festival ArtDanThé (avec *Sus à la Bibliothèque !* et *Les Protragronistes*) vendredi 13 et samedi 14 mars 2015 à 19h : CENTQUATRE, Paris

jeudi 26 mars 2015 : La Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc, dans le cadre du festival 360 Degrés lundi 4 et mardi 5 mai 2015 à 20h : Théâtre Garonne - Scène européenne, Toulouse vendredi 5 juin 2015 à 19h : Le phénix - Scène nationale de Valenciennes, dans le cadre du festival Latitudes Contemporaines

Thématiques

La pièce s'organise autour de la notion de double et des différentes acceptions qui en découlent : doublure, doublage, dédoublement. Ces thématiques traversent la pièce aussi bien par les figures qu'incarne Lorenzo que par le contenu des textes.

L'écriture propose un retour vers les zones troublées de l'enfance, de l'adolescence, lorsque ce qui nous entoure devient de plus en plus réél, de moins en moins fictionnel. Le choc produit par cette prise de conscience génère des arcs de tension, plonge l'individu dans des sphères complexes. Chaque personne se construit alors comme il peut, oscillant entre questionnements métaphysiques et comportements singuliers.

Ces thématiques sont apparues au cours du processus d'écriture qui intègre des motifs et procédés récurrents :

- l'usage de temps différents au sein d'une même séquence
- l'emploi du passé simple : n'étant pas utilisé dans le langage parlé et de plus en plus rarement dans le langage écrit, il renvoie au procédé d'écriture tout en nous replongeant dans nos premières années, lorsque nous apprenions les tables de conjugaisons.
- la présence du «nous» convoquant à la fois la possibilité d'un groupe, l'appartenance à une communauté, mais également l'évocation d'une personnalité troublée, dont la construction emprunterait des cheminements difficiles.

Intentions, mise en scène, scénographie

La pièce consiste à associer le «ici et maintenant» d'une représentation de spectacle vivant avec le hors champ généré par le texte qui convoque d'autres espaces, d'autres temporalités, déterminer les écarts qui existent entre ce qui est dit et ce qui est donné à voir. L'écriture est protéiforme, elle s'appuie non seulement sur ce qui est donné à entendre mais également sur la façon dont les différents éléments s'agencent [lumière, son, interprètes].

Le spectacle se construit autour de deux présences fortes qui se partagent le plateau : la figure de l'interprète et celle de l'auteur-narrateur. Lorenzo De Angelis peut aussi bien être à l'écoute de ce qui est dit, doubler physiquement le texte, donner corps à des personnages ou encore se fondre dans le paysage.

Le plateau est structuré à l'aide de mini-cagettes en plastique pliables (noir, rouge, vert, bleu). La configuration est activée aux deux-tiers de la pièce, lorsque Lorenzo saute les obstacles en place avant de de la détruire pour prendre possession des lieux définitivement. Le texte s'éteint progressivement pour laisser la figure du danseur se déployer : il clôt la pièce en dansant sur une musique énervée, intègre les différents motifs chorégraphiques traversés au cours de cet épisode ainsi que les deux précédents.

Serendipity, épisode 3

« Médail Décor est le troisième épisode d'une série de spectales intitulée Serendipity: ou comment arriver à un endroit en prenant une direction découverte en voulant aller à un autre endroit. Il succède à Sus à la Bibliothèque! et Les Protragronistes, respectivement créés en 2011 et 2012 dans le cadre du festival ArtDanThé, au Théâtre de Vanves.

Dans le premier épisode, trois performeurs interprètent une partition pour chœur. J'assume d'abord le rôle de chef de chœur, puis dans un second temps, celui de moniteur d'équitation. Lorenzo De Angelis traverse la pièce en filigrane, dissimulé sous un anorak à carreaux.

Dans le deuxième épisode, les trois performeurs ont disparu. Lorenzo De Angelis est le seul rescapé. Il exécute une partition chorégraphique, je lis des textes au micro. Au deux tiers de la pièce, je disparais du plateau pour revenir quelques minutes plus tard avec une botte de paille et une chambrière – grand fouet permettant de faire tourner un cheval à la longe – je porte des habits d'équitation usés. La dernière séquence voit Lorenzo De Angelis s'emparer de la chambrière, il joue avec, se défoule, je reste derrière la botte de paille, Lorenzo quitte le plateau.

Médail Décor fait partie d'un triptyque dont les trois épisodes, même s'ils sont autonomes, sont pensés pour être joués les uns à la suite des autres. Le spectateur est plongé au cœur d'un processus au long cours, témoin privilégié de l'évolution des problématiques liés à la création (procédés d'écriture, parti-pris chorégraphiques, de mise en scène, d'interprétation). »

Vincent Thomasset

Du temps où j'écrivais, j'écoutais de la musique qui était tès tès tès forte. En fait, je l'écoutais dans la nuit et m'endormais avec elle. La nuit je me réveillais, j'éteignais le walk-man qui continuait, et puis, je me rendormais. C'était le temps où je n'écrivais pas, ou plutôt, c'était le temps où j'écrivais des choses qui reculaient, je veux dire, elles ne sortaient pas de ma tête, en fait, elles sortaient, et puis, elles revenaient. Dans ma tête, il y avait beaucoup dégâts.

De dégâts, alors je pleurais, et je fermais les volets. Derrière les volets, il y avait du bruit, de l'autre côté, c'était l'obscurité. Avant de fermer les volets, il y avait trop de bruit, en fermant les volets, les choses que j'écrivais pouvaient reculer, elles revenaient. En fait, je relisais, et la relecture, le problème avec la relecture, c'était la doublure. Je doublais les choses. En se multipliant, à la fois les choses se doublaient mais en plus, elles se dédoublaient. Par exemple, si tu dessines une pomme, tu la dessines. Maintenant, imagine que ce que tu vois, se dessine immédiatement. Si tu vois quelque chose, instantanément, imagine que ce que tu vois, se transforme en image, et que cette image, reste à côté de l'objet que tu es en train de regarder. En fait, il y a «une pomme en face de toi», et l'image, c'est « la pomme avec toi ». Du coup, « la pomme avec toi » reste avec toi, alors que « la pomme en face de toi » est en face de toi. La pomme qui en face de toi se transforme, elle devient : un objet trouble. C'est un objet trouble, comme la table, le lit, la chaise et les volets fermés.

Entouré d'objets, Nicolas, Stéphanie, Jérôme, Laars, Philippe étaient rassemblés. « Nous nous rassemblons », clamaient-ils ensemble. « Nous nous rassemblons, nous nous rassemblons, nous nous rassemblons, nous nous rassemblons, nous nous rassemblons », clamaient-ils tous ensemble. En effet, ils se rassemblaient. En silence, discrètement, après avoir contourné la pièce principale, emprunté le couloir extérieur, ils étaient arrivés sur une aire large et verte, entourée d'arbres, des moyens et des grands, allongés par terre, assis parfois, ils chantaient, puis s'endormaient. Ils chantaient puis s'endormaient, puis, au bout d'un moment, ils « chantaient-dormaient ». C'était une nouvelle attitude, une nouvelle aptitude, par chance, miraculeusement, nous l'avions découverte.

À l'époque, nous cherchions ce que nous n'avions pas encore trouvé. Pour cela, nous traversions paysages, champ de mais, fôrets, chemins de terre, étangs, sentiers, prairies surgissantes. Petit à petit, nous avons dû nous séparer, nous séparer des objectifs, de nos accoutrements. Afin de passer inaperçus, nous choisîmes de nous fondre avec les éléments environnants. Nous y prenions part. Après un temps certain, la fatigue, le silence et l'ennui, l'hiver, l'obscurité gagnaient du terrain. Lorsque nous découvrîmes «la petite maison au bord de la forêt», nous entrâmes à l'intérieur car il pleuvait.

C'était une maison sans images. En regardant bien, les objets se dérobaient sous nos yeux. La machine à café était sans âge, les rideaux absents, par dessous tout, des halos bleus aux contours incertains, dès que nous avions les yeux fermés, le regard détourné, ces vagues halos se déplaçaient.

Vincent Thomasset, metteur en scène, chorégraphe, auteur

Après des études littéraires à Grenoble, il cumule plusieurs petits boulots puis travaille en tant qu'interprète avec différents metteurs en scène dont Pascal Rambert. En 2007, il intègre la formation Ex.e.r.ce (Centre chorégraphique national de Montpellier), qui est le point de départ de trois années de recherches. Il écrit un texte qu'il réutilise, à différentes reprises, dans son travail, dont le titre, à lui seul, résume la démarche de cette période : *Topographie des Forces en Présence*. Travaillant essentiellement in situ (RER, cage d'escaliers, parkings, parcs, cour de musée, etc.) dans une économie de moyens permettant d'échapper, pour un temps, aux contraintes économiques, il accumule différents matériaux et problématiques à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques, lors de performances en public, en tenant compte du cadre dans lequel il s'inscrit. Aujourd'hui, il produit des formes reproductibles en créant notamment une série de spectacles intitulée *Serendipity* - ou comment arriver à un endroit en découvrant une direction prise en voulant aller à un autre endroit - dont les deux premiers épisodes (*Sus à la bibliothèque !* et *Les Protragronistes*) ont été créés dans le cadre du festival ArtDanThé au Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse. En 2013, il créé *Bodies in the Cellar* notamment présenté au festival Les inaccoutumés à la ménagerie de verre puis *Médail Décor* en 2014, troisième épisode de la série *Serendipity*.

Lorenzo De Angelis, danseur

Après le lycée, Lorenzo De Angelis suit la formation du Centre de développement chorégraphique de Toulouse, où il rencontre Pascal Rambert, avec qui il fait trois créations. Il poursuit ses études au CNDC d'Angers et travaille depuis avec différents metteurs en scène et chorégraphes dont Vincent Thomasset, Yves-Noël Genod. Alain Buffard et Marlène Monteiro Freitas.

Annie Leuridan, éclairagiste

Annie Leuridan vit dans le nord de la France. Elle est éclairagiste et paysagiste. Elle crée la lumière de spectacles, de dispositifs plastiques et d'expositions. Son parcours suit les chemins de l'opéra, du théâtre contemporain quand ils visitent différentes formes scéniques – du rapport bi-frontal aux petites formes théâtrales itinérantes. Depuis 15 ans, elle se consacre principalement à la lumière de danse en regard de la place faite à la lumière dans le traitement des espaces, des volumes, des couleurs et des rythmes en tant qu'éléments de la narration. La rencontre avec des plasticiens la conduit à traiter la lumière en tant que matière même de l'œuvre. La transmission des savoirs faire devient une nécessité après trente années passées sur les plateaux. Depuis 2004, son travail s'accompagne d'une remise en cause des outils qui conditionnent la forme et l'écriture de la lumière dans les Arts vivants. Cette recherche s'appuie sur les technologies actuelles (capture de mouvement, images animées, utilisation d'ordinateur personnel et de logiciel libre), l'expérimentation de nouvelles sources (type LED) pour les croiser aux outils traditionnels. Considérant la généralisation des images vidéos, elle explore le dialogue possible entre lumière et images. Elle enseigne à L'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs dans le cadre du dispositif Ensad- Lab (DRII) la lumière interactive dans les dispositifs plastiques, intervient à l'ENSBA. Elle organise réqulièrement l'Eloge de la Lumière, journées de rencontre autour de la lumière sur ses aspects plastiques, scientifiques et paysagers.

Pierre Boscheron, compositeur, musicien

À la fois musicien batteur, compositeur, réalisateur, arrangeur et sound designer, il collabore avec -M- [co-réalisation de quatre albums], Nicolas Repac et le groupe Ekova. Il est musicien sur la création et la tournée de "Mister Mystère" 4ème album de Matthieu Chédid. Il compose des musiques pour le spectacle vivant, (Kitsou Dubois, Raphaëlle Delaunay), des longs métrages (Claude Miller, Nabil Ayouch, etc.), des films documentaires. Membre fondateur des groupes Bambi Zombie et Nina Fisher.













RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Théâtre des Bernardines, festival actOral, Marseille

17 bd Garibaldi - 13001 Marseille

Rens. et réservations : 04 91 94 53 49 - resa@actoral.org - www.actoral.org

Tarif plein : 12€ | Tarif réduit : 8€ | Tarif Pass act Oral : 6€

Atelier de Paris - Carolyn Carlson / Centre de développement chorégraphique

Cartoucherie - Route du Champ de Manoeuvre - 75012 Paris

Rens. et réservation : 01 41 74 17 07 - relationspubliques@atelierdeparis.org - www.atelierdeparis.org

Tarif plein : 20€ | Intermittent, chômeur et groupe : 14€ | Étudiant et scolaire : 10€

Métro ligne 1 | Château de Vincennes

Bus 112 | 4ème arrêt Cartoucherie depuis Château de Vincennes (tarif RATP zone 3)

Bus 46 | depuis Porte Dorée, descendre arrêt Parc Floral (tarif RATP zone 3)

Navette gratuite depuis l'arrêt Château de Vincennes (sortie n°6) les soirs de représentations

La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée dans le cadre des instantanés danse, un rendez-vous d'Arcadi Île-de-France

Allée de la Ferme - 77186 Noisiel - France

Rens. et réservation : 01 64 62 77 77 - www.lafermedubuisson.com RER A (depuis Paris, direction Chessy Marne-la-Vallée) | Noisiel

Bus | 211, 213, 220

Théâtre de Vanves, festival ArtDanThé

12, rue Sadi-Carnot 11, rue Jezequel - 92170 Vanves

Rens. et réservation : 01 41 33 92 91 - billetterie@ville-vanves.fr - www.theatre-vanves.fr Métro ligne 13 | Malakoff - Plateau de Vanves (puis 8 min à pieds) - Métro ligne 12 | Corentin-Celton Bus 58 | Lycée Michelet - Bus 89 | Square de l'Insurrection - Bus 126 | Mairie de Vanves - Bus 189 |

Place du Maréchal-De-Lattre-De-Tassigny - N62 | Mairie de Vanves

CENTQUATRE, Paris

5 rue Curial - 75019 Paris

Rens. et réservations : 01 53 35 50 00 - www.104.fr

Métro ligne 7 | Riquet - Métro lignes 2, 5, 7 | Stalingrad - Métro ligne 12 | Marx Dormoy

Bus 54 et 60 | Crimée ou Crimée Curial - Bus 54 | Riquet - Bus La Traverse | Riquet ou Curial Archereau

Théâtre Garonne - Scène européenne, Toulouse

1 avenue du Château d'Eau - 31300 Toulouse

Rens. et réservations : 05 62 48 54 77 - billetterie@theatregaronne.com - www.theatregaronne.com

Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes, festival Latitudes Contemporaines

Boulevard Henri Harpignies - 59301 Valenciennes

Rens. et réservations :

Le Phénix: 03 27 32 32 32 - billetterie@lephenix.fr - www.lephenix.fr

Latitudes contemporaines: 09 54 68 69 04 - billetterie@latitudescontemporaines.com -

www.latitudescontemporaines.com

Tarif unique : 9€